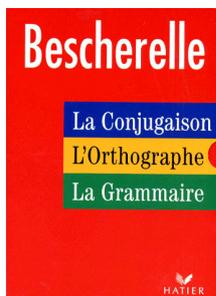


Le « BESCHERELLE » en mémoire

(du moins, pour la quasi-totalité des verbes et la plupart des temps simples)



« Monsieur, je vous envoie (sic !) ci-joint quelques pages de mon TFE... »

Oui, cela arrive. Et il me semble qu'un enseignement explicite et réfléchi de la conjugaison, conçue comme un système présentant de nombreuses correspondances morphologiques, contribuerait à réduire le nombre d'erreurs de ce type.

La conjugaison des verbes français n'est pas aussi compliquée et irrégulière qu'on le pense ou que le succès du fameux Bescherelle le suggère. Il est vrai qu'en ancien français, les terminaisons pour un même temps pouvaient être différentes et que le radical de nombreux verbes connaissait plusieurs avatars. Quelques exemples : deux séries coexistaient au subjonctif présent (*chant, chanz, chant* et *entre, entres, entre*), *tu vis* se disait tantôt *vi*, tantôt *vëis*, les radicaux étaient plus instables qu'aujourd'hui (*aime, amons*)¹, etc.

Mais dès le 13^e siècle, une réaction analogique des locuteurs introduit un peu d'harmonie dans ces évolutions divergentes du latin. Ainsi, *chant* s'efface progressivement au profit de *chante*, *amons* devient *aimons*, *clame* devient *clame*, *fassiens* devient *fassions*, etc.

A ce propos, il est intéressant de constater que cette tendance à l'analogie est toujours à l'œuvre, en particulier chez les enfants : combien n'ont pas dit **disez* (au lieu de *dites*) sur le modèle de *disons*, ou encore **je m'ai lavé* sous prétexte que l'on dit *je l'ai lavé*, avant d'être rappelés à l'ordre par des parents peu sensibles à ce « génie » analogique qui a pourtant contribué à façonner notre langue ? N'est-ce pas ce même réflexe qui nous mène parfois à balbutier **des travaux* avant de prononcer trop distinctement, comme pour faire oublier une bévue « honteuse », *des travaux* ?

Mais revenons à nos conjugaisons.

Les didacticiens du français langue étrangère se sont depuis longtemps souciés d'identifier les régularités morphologiques de notre conjugaison, tant au niveau des radicaux que des désinences, afin de proposer aux allophones des règles de formation fonctionnelles, applicables à la plupart des verbes. Et ils sont parvenus à des résultats plutôt convaincants qui, ajoutés aux observations des grammairiens, pourraient constituer un guide efficace, auquel tout francophone un peu hésitant quant à la norme, et en particulier les élèves de l'enseignement secondaire, pourrait recourir.

Cet article a pour ambition de proposer l'ébauche d'un tel mode d'emploi, en un nombre de pages aussi restreint que possible. J'espère qu'il suscitera réactions et observations, afin que je puisse le peaufiner et vous en fournir, si cela s'avère nécessaire, une version plus fonctionnelle encore.

¹ Ces exemples et ceux qui suivent sont empruntés à Walther VON WARTBURG, *Evolution et structure de la langue française*. Basel, Bibliotheca romanica, 1993.

Lorsque je réfléchis à cette question avec les étudiants, je leur propose, en guise de mise en bouche, un exercice de conjugaison que je présente sous la forme d'un tableau.

Grammaire du FLE : formation de quelques temps simples									
Indic. présent			Indic. imparfait		Subj. présent		Impératif	Indic. futur	Indic. conditionnel
tu	nous	ils	il	vous	vous	tu	(tu)	je	nous
restes									
	vivons								
		prennent							
			lisait						
				buviez					
					sachiez				
						acquières			
							sois		
								résoudrai	
									éteindrions
lèves									
	rions								
		voient							
			appelait						

Ce tableau ne reprend pas tous les temps du français ? Certes, je m'en expliquerai plus loin.

Dans un premier temps, les étudiants complètent ce tableau puis y recherchent des correspondances morphologiques au niveau des radicaux et des terminaisons. Ils tâchent de détecter et de corriger seuls leurs erreurs, puis nous élaborons, sur la base du tableau, des explications théoriques.

Nous partons des difficultés potentielles de cet exercice.

Vous riiez, vous éteigniez, vous voyiez... à l'indicatif imparfait. Bizarre ce *i* que l'on n'entend pas², dans la mesure où il est précédé d'un [j]. Pourtant, il est normal. L'imparfait est très régulier : au radical, que l'on obtient en supprimant le *-ons* de la forme conjuguée au présent avec *nous*, on ajoute toujours les mêmes terminaisons : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*. Donc, *riens + iez = riiez*. Une seule exception : *être* → *ét-ais, ét-ions, ét-iez...*

Vous riiez, vous éteigniez, vous voyiez... au subjonctif présent. Aux deux premières personnes du pluriel, indicatif imparfait et subjonctif présent **sont exactement pareils**. Aux autres personnes, le radical utilisé est celui du verbe conjugué à la troisième personne du

² Léon Warnant (*Orthographe et prononciation en français*. Duculot 1996) et André Goosse (André Goosse et Maurice Grevisse, *Le Bon Usage*. Duculot, 1991) recommandent le redoublement du yod dans ce cas : *vous éveillez* devrait se dire [vu-ze-vej-je]. Une telle prononciation ne me paraît pas correspondre à la réalité... Faut-il l'enseigner ? Dans la mesure où elle est porteuse de sens, oui, sans doute... mais le locuteur résistera-t-il à la cette tendance naturelle qui consiste à fusionner deux sons identiques successifs ?

pluriel de l'indicatif présent, auquel on ajoute toujours les mêmes terminaisons : *-e, -es, -e, -ent*. Peu d'exceptions : 9 verbes en tout ne suivent pas ce mode de formation : *pouvoir (je puisse), aller (j'aïlle), savoir (je sache), falloir (il faille), valoir (je vaille), faire (je fasse), vouloir (je veuille), être et avoir*. Notons qu'en plus, *être* et *avoir* ont des terminaisons particulières : *sois, sois, soit, soyons, soyez, soient / aie, aies, ait, ayons, ayez, aient*.

Résous, éteins, sache... à l'impératif présent. L'impératif se calque essentiellement sur l'indicatif présent : ~~Tu~~ *résous* → *Résous !* ~~Nous~~ *voyons* → *Voyons !* ~~Vous~~ *prenez* → *Prenez !* Dans 4 cas, l'impératif découle du subjonctif présent : *être* → *sois, soyons, soyez* ; *avoir* → *aie, ayons, ayez* ; *savoir* → *sache, sachons, sachez* ; *vouloir* → *veuille, veuillez, veuillons*, bien que l'on trouve aussi *veux* et *voulez*, notamment dans les formules *ne m'en veux pas, ne m'en voulez pas*. Ajoutons qu'à la 2^e personne, le *-s* du présent s'efface après *-a* dans *va* ou après *-e*, sauf devant les pronoms *en* et *y* (*manges-en, vas-y...*).

Acquerrons, acquerrions, lèverons, lèverions... au futur simple et au conditionnel présent. Ces deux temps sont construits sur le même radical. Ce radical s'obtient de deux façons : pour les verbes en *-er* (et pour *cueillir* et sa famille), on partira utilement de la première personne du présent de l'indicatif : *lever* → *je lève* → *lèverai, lèveras, lèvera, lèverons, lèverez, lèveront* pour le futur simple ; *lèverais, lèverais, lèverait, lèverions, lèveriez, lèveraient* pour le conditionnel. Pour les autres verbes, on partira de l'infinitif, dont on supprimera s'il échoit le *-e* final, et auquel on ajoutera *-a, -as, -a, -ons, -ez, -ont* pour le futur et *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient* (= terminaisons de l'imparfait) pour le conditionnel. Malheureusement, une bonne vingtaine de verbes (sans compter les dérivés) ne se conforment pas à ces règles de formation. Citons-en quelques-uns : *être (serai), avoir (aurai), venir (viendrai), tenir (tiendrai), vouloir (voudrai), savoir (saurai), ...* et les six verbes qui prennent deux *r* au futur et au conditionnel : *courir (courrai), pouvoir (pourrai), acquérir (acquerrai), voir (verrai), mourir (mourrai), envoyer (enverrai)*.

En somme, nous pourrions résumer ce premier examen des temps verbaux par ce tableau, dans lequel les radicaux sont en gras :

radicaux < infinitif ou indic. présent		temps formés	finale	exceptions :
<i>appeler</i>	boir /e /	indic.futur ind. conditionnel indic. présent	<i>-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont/-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient</i>	+/- 20 verbes
<i>j'appelle</i>	je bois	indic. futur ind. conditionnel indic. présent	<i>-rai, -ras, -ra, -rons, -rez, -ront/-rais, -rais, -rait, -rions, -riez, -raient</i>	
<i>tu appelle/s/</i>	tu bois	impératif	<i>-e/-a/-s -es/-as/-s + en/y</i>	4 verbes
<i>il appelle</i>	il boit			
<i>nous appelle/ons/</i>	nous buv/ons/	indic. imparfait	<i>-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient</i>	1 verbe
		impératif	<i>-ons</i>	4 verbes
		subjonctif présent	<i>-ions</i>	6 verbes
<i>vous appelle/ez/</i>	vous buv/ez/	impératif	<i>-ez</i>	4 verbes
		subjonctif présent	<i>-iez</i>	6 verbes
<i>ils appelle/ent/</i>	ils boiv/ent/	subjonctif présent	<i>-e, -es, -e, -ent</i>	9 verbes

Il nous reste à examiner, outre le passé simple et le subjonctif imparfait auxquels nous consacrerons un prochain article, le temps le moins systématique, présentant, avec le passé simple, le plus d'irrégularités : l'indicatif présent.

Tu acquiers, tu résous, tu éteins, tu ris à l'indicatif présent. Malgré les forces de l'analogie, de nombreux radicaux subissent des modifications phonétiques selon les personnes : *je meurs, nous mourons, je prends, nous prenons, j'acquiers, nous acquérons*, etc. De plus, le présent de l'indicatif connaît 4 séries de terminaisons, voire davantage si l'on tient compte de tous les verbes irréguliers. Je reproduis donc ci-dessous le tableau³ que j'ai élaboré afin de proposer à des apprenants étrangers un guide fonctionnel et simple pour conjuguer un verbe au présent.

Tableau synoptique de l'indicatif présent

		verbes à 1 radical	verbes à 2 radicaux	AAA/BBB (grandis/grandissons) AAA/BB/A (paie/payons/paient)	verbes à trois radicaux : AAA/BB/C	verbes particuliers
e es e ons ez ent		<ul style="list-style-type: none"> ➤ habiter... : <i>j'habite</i> ➤ voyager : <i>nous voyageons</i> ➤ commencer : <i>nous commençons</i> ➤ communiquer : <i>nous communiquons</i> ➤ payer (1) : <i>je paye, nous payons, ils payent</i> ➤ ouvrir, offrir, souffrir, ac/cueillir, dé/couvrir : <i>j'ouvre</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ répéter : <i>je répète, nous répétons, ils répètent</i> ➤ acheter : <i>j'achète, nous achetons, ils achètent</i> ➤ s'appeler : <i>j'appelle, nous appelons, ils appellent</i> ➤ jeter : <i>je jette, nous jetons, ils jettent</i> ➤ payer (2) : <i>je paie, nous payons, ils paient</i> ➤ envoyer : <i>j'envoie, nous envoyons, ils envoient</i> 			
s s t ons ez ent		<ul style="list-style-type: none"> ➤ rire, sourire : <i>je ris</i> ➤ courir, accourir : <i>je cours</i> ➤ conclure, exclure : <i>je conclus</i> ➤ pleuvoir : <i>il pleut</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ finir, choisir, réfléchir, brunir, grandir, nourrir... : <i>je grandis, nous grandissons</i> ➤ dormir, sentir, mentir, partir... : <i>je pars, nous partons / je dors, nous dormons</i> ➤ acquérir : <i>j'acquiers, nous acquérons, ils acquièrent</i> ➤ mourir : <i>je meurs, nous mourons, ils meurent</i> ➤ fuir : <i>je fuis, nous fuyons, ils fuient</i> ➤ conduire, lire, plaie, dire (vous dites, mais interdire : vous interdisez)... : <i>je lis, nous lisons</i> ➤ mettre, battre : <i>je mets, nous mettons</i> ➤ naître, connaître, paraître... : <i>je parais, nous paraissions</i> ➤ croire, voir : <i>je crois, nous croyons, ils croient</i> ➤ croire : <i>je crois, tu crois, il croit, nous croissons</i> ➤ écrire, suivre, vivre : <i>je vis, nous vivons</i> ➤ peindre, joindre, craindre : <i>je peins, nous peignons</i> ➤ résoudre, dissoudre : <i>je résous, nous résolvons</i> ➤ rompre : <i>je romps, nous rompons</i> ➤ s'asseoir (1) : <i>je m'assois, nous nous assoyons, ils s'assoient</i> ➤ savoir : <i>je sais, nous savons</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ boire : <i>je bois, nous buvons, ils boivent</i> ➤ recevoir, décevoir, concevoir : <i>je reçois, nous recevons, ils reçoivent</i> ➤ venir, tenir... : <i>je viens, nous venons, ils viennent</i> ➤ devoir : <i>je dois, nous devons, ils doivent</i> ➤ promouvoir : <i>je promeus, nous promovons, ils promeuvent</i> 		
s s d	ons ez ent		<ul style="list-style-type: none"> ➤ s'asseoir (2) : <i>je m'assieds, nous nous asseyons</i> ➤ répondre, rendre, vendre, attendre... : <i>je vends, nous vendons</i> ➤ coudre : <i>je couds, nous cousons</i> ➤ mouler : <i>je mouls, nous moulons</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ prendre, ap/prendre, com/prendre... : <i>je prends, nous prenons, ils prennent</i> 		

³ Ce tableau tient sur une page orientée « paysage ». Si vous souhaitez l'imprimer, je vous conseille d'abord de le copier, de le coller dans un document vierge, de l'élargir et d'en diminuer la hauteur (pointer le coin inférieur droit du tableau, maintenir le clic gauche enfoncé et modifier la forme du tableau); modifiez ensuite l'orientation de la page (fonction « orientation » dans le menu « mise en page »).

x x f	ons ez ent		➤ valoir : <i>je vaux, nous valons</i>	➤ vouloir : <i>je veux, nous voulons, ils veulent</i> ➤ pouvoir : <i>je peux, nous pouvons, ils peuvent</i>	
?			➤ vaincre : <i>vaincs, vainces, vaince, vainquons, vainquez, vainquent</i>		➤ être : <i>suis, es, est, sommes, êtes, sont</i> ➤ avoir : <i>ai, as, a, avons, avez, ont</i> ➤ aller : <i>vais, vas, va, allons, allez, vont</i> ➤ faire : <i>fais, fais, fait, faisons, faites, font</i> ➤ dire : <i>dis, dis, dit, disons, dites, disent</i>

Deux remarques pour la lecture de ce tableau :

Les verbes sont classés **en colonnes** en fonction du nombre de leurs radicaux au présent. Ils sont répartis **en lignes** en fonction de leurs terminaisons au présent.

Les verbes à plusieurs radicaux se conjuguent selon trois modèles :

AAABBB (le radical A aux 3 premières personnes ; le radical B aux 3 personnes du pluriel, comme *dors, dors, dort, dormons, dormez, dorment*),

AAABBA (comme *lève, lèves, lève, levons, levez, lèvent*),

AAABBC (comme *bois, bois, boit, buvons, buvez, boivent*).

Pour les verbes qui se conjuguent selon le modèle AAABBB, je mentionne deux formes dans le tableau : la 1^{re} personne du singulier et la 1^{re} personne du pluriel. Pour les verbes qui se conjuguent selon le modèle AAABBA, j'ajoute le verbe à la 3^e personne du pluriel. Idem pour les verbes qui se conjuguent selon le modèle AAABBC.

Proposez un exercice de repérage pour familiariser les élèves avec ce tableau : « Comment conjugue-t-on *résoudre* à la 2^e personne du pluriel ? Et *acquérir*, à la même personne ? Et *moudre*, à la 3^e du pluriel ? Et *rompre*, à la même personne ?... »

Ce tableau n'est pas exhaustif, mais il contient suffisamment de modèles pour conjuguer au présent la quasi-totalité des verbes français. Les difficultés récurrentes sous la plume des élèves figurent en caractères gras. Je les explicite ci-dessous :

- **-C-A-D-E-T** : ce sont les finales possibles de la 3^e personne du singulier : *il convainc, il va, il prend, elle envoie, elle peint*.
- Les digrammes *gu* et *qu* sont maintenus dans toute la conjugaison : *nous navigu**ons**...*
- Dans les verbes en *-yer*, le *-y* devient *-i* devant *-e* muet : *j'envoie, nous envoyons*.

D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre

- Malgré leurs finales vocaliques au présent, les verbes en *-oyer* sont avant tout des verbes en *-er* : il est donc exclu qu'ils prennent une autre désinence que *-e* à la première personne, comme l'a cru l'étudiant qui m'a envoyé le message qui ouvre cet article.
- Les verbes en *-ayer* peuvent conserver le *-y* devant *-e* muet : *je paye* [pɛj] ou *je paie* [pɛ]. Ainsi, au futur, nous aurons au choix *je paye-rai* ou *je paie-rai*.
- Les verbes en *-indre* (*peindre, joindre...*) et en *-oudre* ne conservent leur *-d* qu'au futur simple et au conditionnel, autrement dit uniquement devant un *-r* : *il peint, il peignait, il peindra, elle résout, nous résolvons, nous résoudrons...*
- Dans les verbes en *-e/-é + consonne (+ éventuellement r ou l) + er*, comme *céder, acheter, peler, régler...* on prononce [ɛ] et on écrit *-è* devant consonne (*+r* ou *-l*) + *-e* muet : *il pèle, il étincèle, il cède, il règle...* Deux exceptions de taille : *appeler* et *jeter* (et leur famille) où c'est par le redoublement de la consonne qu'on transcrit la prononciation [ɛ] : *elle appelle, elle jette*. Ainsi, au futur, en vertu de la règle de formation énoncée plus haut, nous aurons *je cède-rai, j'appelle-rai, je règle-rai...*

Mais nous sommes déjà à la sixième page de cet article, et l'idée était de concurrencer le *Bescherelle* sur la taille (et non sur l'exhaustivité)... Alors voilà, je m'en tiendrai à ces grands principes, qui ont fait leur preuve en français langue étrangère, et qui devraient certainement aider le francophone dans la mesure où la conjugaison est montrée comme un système (non exempt de ratés, certes) et non comme un assemblage hétéroclite de formes juxtaposées où les exceptions sont plus nombreuses que les cas réguliers.

Pierre-Yves DUCHATEAU